

Passion hypertension - épisode I : L'HTA, une passion depuis 40 ans, pourquoi pas vous ?



La mini-série du Pr Xavier Girerd pour le SNC

- Tout le monde soigne des hypertendus mais cette maladie nous intéresse-t-elle encore et surtout, comment en améliorer la prise en charge ? Le Pr Xavier Girerd, président de la fondation de recherche sur l'hypertension artérielle et cardiologie à l'APHP, partage avec nous son enthousiasme pour l'hypertension artérielle et des leçons tirées de ses 40 années de pratique.

Episode I : L'HTA, une passion depuis 40 ans, pourquoi pas vous ?

Cela fait 40 ans que j'exerce comme cardiologue hospitalier et mon

intérêt pour le suivi des patients hypertendus ne s'est jamais démenti. J'y vois trois raisons :

1) Toutes les grandes pathologies cardiaques sont très souvent une complication d'une HTA dont le traitement a été insuffisant. Bien traiter une HTA pendant des décennies, mais aussi prendre en charge les autres facteurs de risque (tabagisme, dyslipidémie), c'est finalement donner plus d'années de vie en bonne santé aux patients qui nous ont fait confiance.

2) L'HTA est une pathologie chronique qui permet de suivre les patients sur le long terme, de bien les connaître, de les aider à surmonter les épreuves de la vie. Leur suivi impose une remise en question permanente (par exemple dépister les troubles de la libido afin d'améliorer l'observance du traitement ou savoir modifier un traitement qui provoque une toux nocturne qui gâche le sommeil du conjoint). On ne s'ennuie jamais avec un patient hypertendu et on apprend sans cesse.

3) La conséquence logique, c'est que plus on soigne l'hypertension et meilleur on devient dans sa prise en charge. Ça permet d'avoir une sûreté dans le diagnostic et, surtout, une approche plus personnalisée du patient. C'est la différence entre la simple application des recommandations de l'HAS et une pratique médicale personnalisée délivrée par un vieux briscard de l'hypertension. Et aujourd'hui, la prise de décision qui résulte de cette expérience acquise au cours du temps, l'intelligence artificielle ne sait la reproduire qu'à 85 %... mais l'expertise s'entretient et « il faut s'intéresser à l'HTA pour y trouver de l'intérêt » !

L'objectif du suivi d'un patient hypertendu, c'est de lui redonner confiance. C'est plus facile qu'avec d'autres pathologies cardiaques. Le sourire du patient, ça vaut tout le travail qu'on fait pour progresser et s'améliorer. Mais pour y arriver, il faut commencer par bien mesurer la pression artérielle...

